



## « Lire et Relire »

Dans le tumulte de la rentrée littéraire et l'accumulation sur les tables de nos librairies préférées des « nouveautés », pourquoi porter notre attention sur la biographie d' « Erasme » par Stéphan Zweig ? : Parce qu'il est des livres essentiels.

Dans ces temps troublés, où l'horreur du fanatisme s'acharne sur le berceau du monde civilisé occidental, et où l'obscurantisme, comme une épidémie, cherche à détruire les fragiles conquêtes de nos libertés, la lecture d' « Erasme » de Zweig devient urgente.

185 pages en livre de poche d'une redoutable actualité.

Zweig est né à Vienne en 1881, il a étudié l'histoire, la philosophie, la littérature, grand humaniste, connaissant Freud, il a exercé ses talents dans tous les genres et parmi tous ses écrits, il y a de précieuses biographies. Européen par son immense culture et son idéal de vie, il fuit l'Autriche en 1934 face à la montée du nazisme et de l'antisémitisme. Il se réfugie en Angleterre puis aux Etats-Unis, et enfin au Brésil où il se donne la mort en 1942. Ces points de biographie montrent que Zweig a trouvé dans Erasme un alter-égo, un semblable pris dans la tourmente de guerres de religion du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Zweig comprend Erasme. Il recherche les cheminements de la formation intellectuelle initiale d'Erasme et de l'émergence de son exigence de la liberté de jugement et de la capacité à exercer son esprit critique dans tous les domaines y compris celui de la religion, « ... en étendant ses connaissances, il a commencé la grande campagne de sa vie contre l'ignorance, la folie et la traditionnelle arrogance. ».

Zweig suit Erasme pas à pas, le premier des européens reçu dans toutes les cours des rois et des princes, mais soucieux de vivre à l'écart du tumulte à Oxford, Louvain, Bâle, Fribourg... « L'esprit libre, indépendant, qui ne veut se lier à aucun dogme, ni se décider en faveur d'aucun parti, n'a pas de foyer sur terre ».

Zweig aime Erasme, il se projette dans les tourments de cet homme « toute métaphysique prétentieuse lui causait une souffrance organique » « toutes les Lumières, les encyclopédistes, et les libres penseurs ... sont ses héritiers spirituels ».

Zweig admire Erasme et son « Eloge de la folie » « Le sérieux et le comique, l'érudition et le joyeux persiflage, la vérité et l'exagération, y forment un écheveau multicolore... ce feu d'artifice éblouissant tiré du milieu des ténèbres de l'ignorance a ravi et charmé tout le siècle. ».

Zweig défend Erasme face aux attaques de Luther qui lui reproche de ne pas prendre parti clairement et définitivement contre l'Eglise de Rome. « Le conflit historique était inévitable », « Erasme n'est pas fait pour se battre, la certitude n'est pas le fait des natures objectives, elles doutent facilement... et sont prêtes à peser les arguments de l'adversaire ». Mais à de nombreuses reprises, il lui reproche « sa fâcheuse poltronnerie ».

Zweig analyse l'engrenage des guerres de religion et « le caractère éternel des révolutions qui veut qu'une vague en submerge une autre ». Certaines phrases de Zweig à propos d'Erasme résonnent formidablement dans le contexte de la seconde guerre mondiale : « Luther a mis en pièces l'Europe chrétienne, il ne s'agit plus de se cacher la tête dans le sable, de s'esquiver en alléguant puérilement qu'on a pas lu ses œuvres. » !

Zweig expose avec passion le legs spirituel d'Erasme : un idéal de tolérance qui s'oppose au fanatisme religieux, politique, philosophique et à travers cette biographie, il justifie sa position d'humaniste pro-européen en exil. Il y a un effet de mise en abîme dans cet ouvrage qui à son tour nous interroge.

**« Ils seront toujours nécessaires ceux qui indiquent aux peuples ce qui les rapproche par-delà ce qui les divise et qui renouvellent dans le cœur des hommes la croyance en une plus haute humanité ».**

Odile Gasquet, juillet 2015.